



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

La planification socialiste du complexe agro-alimentaire : l'exemple de la RDA

Walter Schmidt

Citer ce document / Cite this document :

Schmidt Walter. La planification socialiste du complexe agro-alimentaire : l'exemple de la RDA. In: Économie rurale. N°111, 1976. Agriculture et développement socialiste (Première partie) pp. 23-31;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1976.2394>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1976_num_111_1_2394

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Abstract

Socialist planning of the Farming-Food Complex : the example of the Democratic

Republic of Germany - 1) The German United Socialist Party (SED) during its 8th Conference emphasized that the needs of the workers occupy a fundamental place in a socialist economy. Planned objectives are real objectives and also objectives in the class-struggle which suppose the commitment of millions of men (workers becoming owners of the means of production), their initiatives, their desire to overcome difficulties, to develop innovations, and to use each individual's experience in the service of all.

The main goal of a five-year plan is to raise the material and cultural standard of living of the population. This objective is attained by a high level of development of socialist production, greater efficiency by means of scientific and technical progress, and greater productivity of labour (in industry the growth aimed at is 35 %/c-37 % for 1971-5).

The planning of the food sector is part of national economic planning - it organizes and realizes a supply of foodstuffs corresponding to the needs of the population.

The needs of men are the aim of socialist planning. Demand is only a part of the needs which can be surveyed, determined and planned on three levels. Professor Schmidt concentrates on the second level - the distribution of consumption according to the structure of the needs.

For the planning of the structure of food needs (forecasting) and that of the structure of food demand (annual planning) the structures of production and consumption must be known. There are 2.3 million workers in farming and foodstuffs, in other words more than half the total number of active workers. The foodstuffs consumed are provided by the nation's farms (77 %) and by imports (33 %).

The consumer needs to have good quality food at his disposal at prices that are stable and accessible to all, food that contributes to the health, the well-being and the happiness of men. These are objective needs. But there are also subjective needs (for example needs that arise from habit - the consumption of too much food, food too rich in calories, tobacco or alcohol). In order to reconcile these needs, ranges of products have been worked out and are available on the market - special foods for children, diets, food low in calories but tasty... These products are on sale in supermarkets and in some country shops. The food industry has also sought to balance vitamins, starch, sugar, iron.

2) The results of research into food products provide precise and scientifically valid bases for the objectives (quantitative and qualitative) adopted in the planning of needs (forecasting, mean and short-term planning).

. This advance in scientific knowledge enables realistic partial objectives for one stage of development to be determined, while the taking into account of the possibility of changes in consumption habits (subjective factor) may lead to corrections in the plan's objectives being determined.

The planning of the food industry may be achieved :

- as a complex plan concerning all the sectors of the food economy
- as a complex plan in the different regions of the GDR.

This planning requires continuous, persevering work, carried out in close cooperation with the workers, the cooperative farmers, and the workers in allied industries. The plan is realized by means of production contracts. A complex system of economic regulations (including the fixing of stable prices) orientates firms towards the attainment of the strategic objectives of the development of the food economy. This plan, worked out by complex mathematical and statistical methods must be comprehensible for every worker and must encourage his initiatives in the carrying out of planned tasks. This is the « perfecting of planning and management » as defined by the 8th Conference of the SED.

Résumé

1 — Le Parti Socialiste Unifié d'Allemagne (SED), à l'occasion de son VIIIème Congrès, a souligné la place fondamentale des besoins des travailleurs dans l'économie socialiste.

Les objectifs planifiés sont des objectifs réels, ce sont aussi des objectifs de lutte ; ils supposent l'engagement de millions d'hommes (les travailleurs propriétaires des moyens de production), leur initiative, leur volonté de surmonter les difficultés, de développer l'innovation, de mettre l'entraide et l'expérience de chacun au service de tous.

L'objectif principal du plan quinquennal est l'élévation du niveau de vie matérielle et culturelle de la

une efficacité accrue par le progrès scientifique et technique, et la croissance de la productivité du travail (dans l'industrie, la croissance visée est de 35 à 37 % pour 1971-75). La planification du système alimentaire fait partie de la planification économique nationale : elle organise et réalise un approvisionnement en biens alimentaires conforme aux besoins de la population.

Or les besoins des hommes sont, dans le socialisme, l'objet de la planification. La demande solvable ne représente qu'une partie des besoins qui peuvent être étudiés, déterminés et planifiés à trois niveaux. Le professeur Schmidt retient le deuxième niveau : la répartition de la consommation selon la structure des besoins. La planification de la structure des besoins (prospective) et celle de la structure de la demande (plan perspectif, plan annuel) .alimentaires, demande que soient connues les structures de la production et de la consommation. Les actifs travaillant dans le secteur agro-alimentaire sont au nombre de 2,3 millions, soit plus de la moitié de l'ensemble des actifs.

Les biens alimentaires consommés sont fournis par l'agriculture nationale (77 %) et les importations (23 %). Les besoins du consommateur sont de disposer d'aliments sains à des prix stables et abordables pour tous, des aliments qui contribuent à la santé, au bien-être et finalement au bonheur des hommes. Ce sont là des besoins objectifs. Il existe aussi des besoins subjectifs (par exemple, le besoin né d'une habitude : consommation d'une nourriture trop abondante ou riche en calories, consommation de tabac ou d'alcool). Pour concilier ces besoins, des gammes de produits ont été étudiées et sont présentées dans le commerce : produits spéciaux pour enfants, pour régimes, pour une alimentation pauvre en calories quoique savoureuse... Ces produits sont en vente dans les grandes surfaces aussi bien que dans certains points de vente ruraux. Dans l'alimentation, on a cherché aussi à équilibrer les vitamines, l'amidon, le sucre, le fer...

2 — En somme, les résultats de la recherche en alimentation fournissent les bases exactes et scientifiquement fondées des objectifs (quantitatifs, qualitatifs) retenus dans la planification des besoins (prospective, planification à moyen et court terme). Cette avance des connaissances scientifiques permet de déterminer des objectifs partiels réalistes pour une étape du développement, cependant que la prise en compte des possibilités de modification des habitudes de consommation (facteur subjectif) peut conduire à des corrections dans la détermination des objectifs du plan.

La planification du système alimentaire peut se réaliser :

- comme plan complexe de tous les secteurs de l'économie alimentaire
- comme plan complexe dans les différentes régions de la RDA.

Cette planification exige un travail permanent et persévérant, mené en étroite liaison avec les ouvriers, les paysans-coopérateurs et les travailleurs des secteurs annexes. La réalisation du plan se fait par l'intermédiaire de contrats de production. Un ensemble complexe de réglementations économiques (dont la détermination de prix stables) oriente les entreprises vers l'accomplissement des objectifs stratégiques du développement de l'économie alimentaire.

Elaboré avec des méthodes mathématiques et statistiques complexes, le plan doit rester compréhensible pour chaque travailleur et encourager ses initiatives pour l'accomplissement des tâches planifiées. Tel est le « perfectionnement de la planification et de la direction » défini au VIIIème Congrès du SED.

LA PLANIFICATION SOCIALISTE DU COMPLEXE AGRO-ALIMENTAIRE : L'EXEMPLE DE LA RDA

Prof. Dr Walter SCHMIDT
Humboldt-Universität zu Berlin

1 — Le Parti Socialiste Unifié d'Allemagne (SED), à l'occasion de son VIII^{me} Congrès, a souligné la place fondamentale des besoins des travailleurs dans l'économie socialiste.

Les objectifs planifiés sont des objectifs réels, ce sont aussi des objectifs de lutte ; ils supposent l'engagement de millions d'hommes (les travailleurs propriétaires des moyens de production), leur initiative, leur volonté de surmonter les difficultés, de développer l'innovation, de mettre l'entraide et l'expérience de chacun au service de tous.

L'objectif principal du plan quinquennal est l'élévation du niveau de vie matérielle et culturelle de la population. Cet objectif se réalise par un rythme élevé du développement de la production socialiste, une efficacité accrue par le progrès scientifique et technique, et la croissance de la productivité du travail (dans l'industrie, la croissance visée est de 35 à 37 % pour 1971-75). La planification du système alimentaire fait partie de la planification économique nationale : elle organise et réalise un approvisionnement en biens alimentaires conforme aux besoins de la population.

Or les besoins des hommes sont, dans le socialisme, l'objet de la planification. La demande solvable ne représente qu'une partie des besoins qui peuvent être étudiés, déterminés et planifiés à trois niveaux. Le professeur Schmidt retient le deuxième niveau : la répartition de la consommation selon la structure des besoins. La planification de la structure des besoins (prospective) et celle de la structure de la demande (plan perspectif, plan annuel) alimentaires, demande que soient connues les structures de la production et de la consommation. Les actifs travaillant dans le secteur agro-alimentaire sont au nombre de 2,3 millions, soit plus de la moitié de l'ensemble des actifs.

Les biens alimentaires consommés sont fournis par l'agriculture nationale (77 %) et les importations (23 %).

Les besoins du consommateur sont de disposer d'aliments sains à des prix stables et abordables pour tous, des aliments qui contribuent à la santé, au bien-être et finalement au bonheur des hommes. Ce sont là des besoins objectifs. Il existe aussi des besoins subjectifs (par exemple, le besoin né d'une habitude : consommation d'une nourriture trop abondante ou riche en calories, consommation de tabac ou d'alcool). Pour concilier ces besoins, des gammes de produits ont été étudiées et sont présentées dans le commerce : produits spéciaux pour enfants, pour régimes, pour une alimentation pauvre en calories quoique savoureuse... Ces produits sont en vente dans les grandes surfaces aussi bien que dans certains points de vente ruraux. Dans l'alimentation, on a cherché aussi à équilibrer les vitamines, l'amidon, le sucre, le fer...

2 — En somme, les résultats de la recherche en alimentation fournissent les bases exactes et scientifiquement fondées des objectifs (quantitatifs, qualitatifs) retenus dans la planification des besoins (prospective, planification à moyen et court terme). Cette avance des connaissances scientifiques permet de déterminer des objectifs partiels réalistes pour une étape du développement, cependant que la prise en compte des possibilités de modification des habitudes de consommation (facteur subjectif) peut conduire à des corrections dans la détermination des objectifs du plan.

La planification du système alimentaire peut se réaliser :

- comme plan complexe de tous les secteurs de l'économie alimentaire
- comme plan complexe dans les différentes régions de la RDA.

Cette planification exige un travail permanent et persévérant, mené en étroite liaison avec les ouvriers, les paysans-coopérateurs et les travailleurs des secteurs annexes. La réalisation du plan se fait par l'intermédiaire de contrats de production. Un ensemble complexe de réglementations économiques (dont la détermination de prix stables) oriente les entreprises vers l'accomplissement des objectifs stratégiques du développement de l'économie alimentaire.

Elaboré avec des méthodes mathématiques et statistiques complexes, le plan doit rester compréhensible pour chaque travailleur et encourager ses initiatives pour l'accomplissement des tâches planifiées. Tel est le « perfectionnement de la planification et de la direction » défini au VIII^{me} Congrès du SED.

Socialist planning of the Farming-Food Complex : the example of the Democratic Republic of Germany

1) The German United Socialist Party (SED) during its 8th Conference emphasized that the needs of the workers occupy a fundamental place in a socialist economy. Planned objectives are real objectives and also objectives in the class-struggle which suppose the commitment of millions of men (workers becoming owners of the means of production), their initiatives, their desire to overcome difficulties, to develop innovations, and to use each individual's experience in the service of all.

The main goal of a five-year plan is to raise the material and cultural standard of living of the population. This objective is attained by a high level of development of socialist production, greater efficiency by means of scientific and technical progress, and greater productivity of labour (in industry the growth aimed at is 35 %-37 % for 1971-5).

The planning of the food sector is part of national economic planning - it organizes and realizes a supply of foodstuffs corresponding to the needs of the population.

The needs of men are the aim of socialist planning. Demand is only a part of the needs which can be surveyed, determined and planned on three levels. Professor Schmidt concentrates on the second level - the distribution of consumption according to the structure of the needs.

For the planning of the structure of food needs (forecasting) and that of the structure of food demand (annual planning) the structures of production and consumption must be known. There are 2.3 million workers in farming and foodstuffs, in other words more than half the total number of active workers. The foodstuffs consumed are provided by the nation's farms (77 %) and by imports (33 %).

The consumer needs to have good quality food at his disposal at prices that are stable and accessible to all, food that contributes to the health, the well-being and the happiness of men. These are objective needs. But there are also subjective needs (for example needs that arise from habit - the consumption of too much food, food too rich in calories, tobacco or alcohol). In order to reconcile these needs, ranges of products have been worked out and are available on the market - special foods for children, diets, food low in calories but tasty... These products are on sale in supermarkets and in some country shops. The food industry has also sought to balance vitamins, starch, sugar, iron.

2) The results of research into food products provide precise and scientifically valid bases for the objectives (quantitative and qualitative) adopted in the planning of needs (forecasting, mean and short-term planning).

This advance in scientific knowledge enables realistic partial objectives for one stage of development to be determined, while the taking into account of the possibility of changes in consumption habits (subjective factor) may lead to corrections in the plan's objectives being determined.

The planning of the food industry may be achieved :

- as a complex plan concerning all the sectors of the food economy
- as a complex plan in the different regions of the GDR.

This planning requires continuous, persevering work, carried out in close cooperation with the workers, the cooperative farmers, and the workers in allied industries. The plan is realized by means of production contracts. A complex system of economic regulations (including the fixing of stable prices) orientates firms towards the attainment of the strategic objectives of the development of the food economy. This plan, worked out by complex mathematical and statistical methods must be comprehensible for every worker and must encourage his initiatives in the carrying out of planned tasks. This is the « perfecting of planning and management » as defined by the 8th Conference of the SED.

I — LES OBJECTIFS

« Le SED (1) a constaté à l'occasion du VIII^e Congrès qu'avec le développement de la société socialiste et son potentiel économique, la liaison objective entre la production et les besoins des hommes agit de manière toujours plus directe. On en a tenu compte pour formuler la tâche principale de l'actuel plan quinquennal. D'emblée nous avons clairement indiqué qu'il ne s'agit pas ici d'un objectif momentané issu principalement de considérations pratiques mais au contraire d'une orientation stratégique solidement fondée en théorie... Dans cette tâche principale,

les besoins des travailleurs sont définis comme occupant une place fondamentale dans l'économie socialiste. Ils sont caractérisés comme le point de départ essentiel de la planification et de la direction économique » (2).

En RDA comme dans les autres pays socialistes, sont réunies les conditions politiques et économiques de la planification et de la direction du développement social dans son ensemble. Elles sont issues du processus révolutionnaire de prise du pouvoir par la classe ouvrière et ont été constamment renforcées :

(1) Parti Socialiste Unifié d'Allemagne.

(2) Erich HONECKER. Questions relatives à la science et à la politique dans la société socialiste de la RDA. in : Einheit, I, 1972.

— l'alliance entre la classe ouvrière et les paysans coopérateurs, ainsi qu'avec les autres couches de travailleurs, y est solide ; le rôle dirigeant de la classe ouvrière et de son parti, le SED, est assuré et reconnu par tous ;

— le SED, avant-garde de la classe ouvrière, possède avec le marxisme-léninisme la vision progressiste du monde qui lui permet de reconnaître, à chaque étape, les nécessités objectives du développement social, et de décider en conséquence la stratégie et la tactique du travail de direction du parti, dans les transformations et dans l'édification des bases matérielles de la vie dans le socialisme.

— Les deux formes de propriété des moyens de production, la forme socialiste publique et la forme socialiste coopérative, les institutions d'éducation, de santé, de sécurité sociale, de culture et de défense nationale, sont les bases solides du système social et du système économique socialistes. Non seulement ils rendent la planification et la direction d'ensemble possibles, mais encore ils en font une nécessité objective.

Il est sans doute utile de faire à ce propos quelques remarques fondamentales.

Le contenu qualitatif de la planification et de la direction est déterminé par le point de vue politique, par les conceptions politiques relatives à la solution des tâches du développement social. La direction politique de la société est assurée par le parti de la classe ouvrière. Celui-ci saisit les nécessités objectives du développement social. Partant de la réalité sociale telle qu'elle est, il dirige l'activité de millions d'hommes, la capacité créatrice de la classe ouvrière et des autres couches de travailleurs ; en un mot il dirige leur participation consciente à l'accomplissement de la tâche principale.

La planification et la direction d'Etat utilisent les instruments modernes les plus variés ; ces moyens servent aussi à préparer les décisions dans le domaine de la politique économique, mais ils ne se substituent pas à la décision de politique économique, qui doit créer les bases théoriques pour y parvenir.

Dans la contribution de Erich Honecker déjà citée, il est clairement établi que dans les recherches, analyses et projets de plans économiques, on doit toujours partir du fait que les travailleurs sont propriétaires des moyens de production, que leur initiative, leur travail, leur participation consciente font passer les tâches planifiées dans la réalité. Cette détermination fondamentale des tâches et de la situation du système de planification est également importante du point de vue de l'action du facteur subjectif dans la société socialiste : l'importance de ce facteur s'accroît dans un sens positif avec le développement de la conscience socialiste chez des millions d'hommes, mais également négativement comme subjectivisme. Le subjectivisme se présente sous deux formes : l'impatience tendant à dépasser le rythme de développement que permettent les possibilités réelles (c'est-à-dire à imposer des objectifs planifiés pour lesquels les conditions réelles de réalisation ne sont pas réunies), ou la sous-estimation des conditions existantes pour l'accomplissement des tâches planifiées (fixant des objectifs planifiés inférieurs à ceux qu'autoriseraient les possibilités existantes).

Les objectifs planifiés sont des objectifs réels, mais également des objectifs de lutte ! Ils supposent l'engagement de millions d'hommes, leur initiative, leur volonté de surmonter les difficultés, de développer les innovations, de mettre l'aide mutuelle et les échanges d'expériences au

service de tous dans l'émulation entre les entreprises, les collectifs de travail et les travailleurs. Les directives pour le plan quinquennal 1971-1975 formulent que : « La tâche principale du plan quinquennal réside dans la poursuite de l'élévation du niveau de vie matérielle et culturelle de la population, sur la base d'un rythme élevé de développement de la production socialiste, d'une élévation de l'efficacité, du progrès scientifique et technique et de la croissance de la productivité du travail » (3).

Les objectifs pour 1975

Les directives demandent que les principaux indicateurs suivants soient pris pour base de l'élaboration du plan quinquennal pour le Conseil des Ministres de la RDA :

— le revenu national doit s'élever de 26 à 28 % et atteindre en 1975 138 milliards de marks ;

— la production industrielle marchande sera augmentée de 34 à 36 % ;

— la consommation doit être augmentée de 21 à 23 % et représenter 107 milliards de marks en 1975 ; le revenu réel de la population augmentera de 21 à 23 % ;

— les investissements pour l'ensemble de l'économie doivent être augmentés, passant de 135,6 milliards de marks pendant la période 1966-1970 à 173 milliards de marks pendant le plan quinquennal 1971-1975.

L'objectif fixé est d'élever de 35 à 37 % la productivité du travail des ouvriers et employés de l'industrie. Le plan quinquennal élaboré par le Conseil des Ministres est présenté à la Chambre du Peuple qui lui donne force de loi. Les tâches concrètes pour chaque année du plan sont fixés dans le plan annuel de l'économie nationale (Volkswirtschaftsplan) : ainsi par exemple le taux de croissance de la production d'importants biens de consommation, les principaux indicateurs du développement de l'économie nationale, les mesures dans le domaine de l'éducation, de la culture, de la santé et de l'assistance sociale. Par décision de la Chambre du peuple, ces tâches prennent force de loi ; le Conseil des Ministres reçoit mandat d'en assurer la réalisation et de la contrôler.

Le Conseil des ministres est habilité à décider des modifications du plan de l'économie nationale, lorsque c'est nécessaire, pour un approvisionnement stable de la population, ou en vue d'une meilleure efficacité économique.

La planification du système alimentaire fait partie de la planification économique nationale.

Elle contribue à l'accomplissement de la tâche principale en fixant, pour la période planifiée, les tâches liées à un approvisionnement en biens alimentaires conforme aux besoins de la population. Or les besoins des hommes sont, dans le socialisme, l'objet de la planification.

Nous entendons par besoins (4) un certain niveau de consommation (quantités en unités physiques), indépendant du pouvoir d'achat disponible et des autres conditions économiques de sa réalisation.

(3) Directives du VIII^{me} Congrès du SED pour le plan quinquennal de développement de l'économie nationale de la RDA 1971-1975. Supplément spécial de « Neues Deutschland » du 22-6-1971, p. 5.

(4) H.D. HAUSTEIN. Sur l'évaluation du besoin social en tant que base de départ importante de la planification. Wirtschaftswissenschaft, 6/1972.

Les besoins sont toujours l'expression de représentations subjectives, de désirs, d'intérêts, car ils viennent de la conscience de l'homme. Ils ont en même temps un caractère objectif, par exemple les besoins alimentaires (on ne doit cependant pas identifier le besoin objectif d'aliments avec ce besoin tel qu'il se reflète dans la conscience de l'homme ; aujourd'hui encore en RDA, la différence est très grande entre ce que les hommes devraient manger et ce qu'ils veulent manger). Les besoins incluent d'une part la consommation de biens matériels tels que les aliments, l'habillement, le logement... et d'autre part des besoins culturels et spirituels, besoins de participer à des événements culturels, d'avoir une culture au sens le plus large.

Dans le socialisme, la croissance des besoins dans le domaine social n'est pas moins importante : consolidation et développement de l'ordre socialiste, besoin de travailler et de réussir dans son travail, pour soi-même comme pour la société ; besoin d'une participation active à la planification et à la gestion nationales, à la réalisation d'une nouvelle vie sociale de haut niveau, à la défense de l'ordre et de la sécurité.

Les « besoins alimentaires » font l'objet de la prospective et de la planification à long terme. Pour élaborer des représentations concrètes du niveau et de la structure des besoins, une collaboration est indispensable entre les chercheurs en alimentation, les économistes, les médecins, les chercheurs agronomes, les ingénieurs en technologie alimentaire et, non les moindres, les consommateurs eux-mêmes.

En RDA la recherche et l'information sur l'alimentation sont hautement développées ; leurs résultats agissent déjà sur la planification de la production, la fabrication des biens et leur distribution, et sur un comportement actif et correct des consommateurs. Mais, s'ils exercent une influence croissante sur la production et la consommation, ils sont loin cependant de réglementer le consommateur ou de lui imposer des prescriptions. L'information alimentaire ne se tourne d'ailleurs pas exclusivement vers les consommateurs, mais aussi vers les producteurs, le commerce et les institutions de restauration collective, pour qu'ils introduisent de nouveaux produits dans leur programme de production, ou qu'ils utilisent des emballages contribuant à l'information.

Les habitudes alimentaires se modifient lentement, beaucoup plus lentement que ne le fait actuellement le caractère du travail ; en conséquence, le processus de rapprochement de la consommation effective et de l'optimum physiologique ne s'accomplit que progressivement. Sur cette base, nous ne retenons en RDA dans le plan perspectif (quinquennal) et le plan annuel, que ceux des objectifs de la prospective qui correspondent aux conditions réelles.

Les besoins alimentaires sont à prendre en compte selon la nature, la quantité et la qualité, selon les variations saisonnières, selon le mode de consommation (achats au détail, restaurants, cantines...).

Le **besoin** est la somme des besoins socialement reconnus dans le cadre d'une période planifiée, par exemple un quinquennat.

La **demande solvable** ne représente qu'une partie du besoin, telle qu'elle est planifiée par le fonds de consommation (revenus de la population consacrés à la consommation) et telle qu'elle se réalise par achats et paiements. La demande solvable ne peut donc pas être identifiée au

besoin, tout particulièrement dans le domaine alimentaire où sont assurées des prestations gratuites ou fortement subventionnées (restaurants universitaires, restaurants des foyers de vacances, cantines d'entreprises, institutions publiques et administrations). Selon l'opinion de chercheurs soviétiques et de chercheurs de la RDA, les recherches sur les besoins la détermination des besoins et leur planification doivent se faire à trois niveaux (cf. tableau 1).

Tableau 1

RECHERCHES SUR LES BESOINS ET PLANIFICATION

Contenu	Niveau de planification
1. Agrégats nationaux relatifs à la consommation (revenus consommation de la population, fonds de marchandises, pouvoir d'achat).	1. Commission d'Etat au Plan
2. Répartition de la consommation selon les structures des besoins.	2. Commission d'Etat au Plan
3. Répartition de la consommation par groupes de consommateurs et groupes de produits.	3. Commission d'Etat au Plan Ministères Groupements d'entreprises

La planification selon la structure des besoins
(2^e niveau)

La planification de la structure des besoins (5) (prospective) ou de la structure de la demande (plan perspectif, plan annuel) alimentaires fournit en définitive une représentation concrète de la composition actuelle et future de la demande.

Pour garantir la satisfaction des besoins en biens alimentaires dans l'immédiat et dans l'avenir, il est indispensable d'établir en conséquence la structure de la production. Ainsi, par exemple, pour les projections de l'approvisionnement de la population, les prévisions portant sur les quantités à fournir par tête et par jour, par mois ou par année, ne sont pas seules importantes. On doit également prévoir les formes de l'approvisionnement : quelles quantités atteindront le consommateur par l'intermédiaire du commerce ou par les institutions de restauration collective ?

Un accroissement des demandes dans ce dernier domaine modifie durablement la structure de la production ; une nouvelle branche de production, la production industrielle de repas et de composants de repas, doit être rapidement développée si l'on veut n'être pas contraint à gaspiller des forces de travail dans la restauration collective.

La planification du développement des besoins élabore donc des indices qui sont d'importance pour la planification d'ensemble de la production et de la reproduction de

(5) Voir : G. SCHILLING. Les besoins comme base de la planification in : Wirtschaftswissenschaft, 2, 1973.

l'économie alimentaire (6). Le regroupement des complexes de besoins est réalisé sur la base des connaissances que nous a données Marx sur la structure de la consommation.

Pour la première fois, en 1968, il a été possible de déterminer l'apport des secteurs économiques et des branches d'industrie à la satisfaction des complexes de besoins, en affectant leur produit brut au complexe de besoins en produits finals de l'économie nationale (7). En 1968, les dépenses pour la couverture des besoins alimentaires représentaient, avec 37 %, la part la plus importante du produit brut et plus de 50 % de la consommation.

Pour la même année, on a procédé à l'affectation, selon la structure des besoins, des actifs travaillant dans la production matérielle. L'image obtenue est analogue. La part des actifs dont le travail participe directement ou indirectement, à la couverture des besoins alimentaires est, avec 2,3 millions d'actifs, la plus élevée.

Tableau 2. — AFFECTATION DES ACTIFS A LA PRODUCTION SELON LA STRUCTURE DES BESOINS

	production matérielle (directe ou indirecte)	production non matérielle
Alimentation (1)	2 300 000	
Habillement	570 000	
Logement et équipement ménager	610 000	
Enseignement et culture	250 000	440 000
Transports et information	500 000	
Santé et services sociaux	130 000	350 000
Autres complexes de besoins	220 000	
Consommation	4 580 000	790 000
Investissements	1 700 000	
Autres secteurs de la pro- duction non matérielle		510 000
	6 280 000	1 300 000

(1) Les quantités nécessaires à l'alimentation ont été évaluées et affectées comme besoins de production qu'elles proviennent d'importations échangées contre des importations ou non. Du point de vue d'une analyse des dépenses pour la satisfaction des complexes de besoin aussi proche que possible de la réalité, cette manière de procéder est en tout cas justifiée.

Source : Knobloch, op. cit.

Les dépenses pour la satisfaction du complexe de besoins alimentaires, avec 37 % du produit brut et 2,3 millions d'actifs, expriment approximativement les dépenses totales dans les trois sphères du complexe agro-industriel. En RDA, environ 76 à 78 % des biens alimentaires consommés proviennent de produits de l'agriculture nationale, tandis que 22 à 24 % sont couverts par des importations de

produits agricoles ou de biens alimentaires prêts à la consommation.

D'ici quelques années, il sera possible d'atteindre la proportion 80/20 ; fruits, légumes, tabacs et vins, notamment, seront importés en quantités croissantes, cependant que les importations de céréales et d'autres produits pourront être réduits du fait de la croissance de notre propre production.

Pour la planification du système alimentaire, la détermination des objectifs est d'importance décisive ; c'est la plus importante condition préalable. Pour contribuer à l'accomplissement de la tâche principale, l'économie alimentaire ne peut avoir d'autre objectif que de mettre à la disposition du consommateur un ensemble de produits répondant à ses besoins.

Beaucoup de facteurs historiques, économiques, géographiques mais aussi politiques, scientifiques et techniques exercent une influence sur le développement des besoins alimentaires de la population. Dans les conditions du socialisme, l'objectif essentiel est, comme nous l'avons vu, le rapprochement de la consommation effective et de l'optimum physiologique.

Le complexe des besoins alimentaires présente d'importantes particularités :

— L'influence du revenu doit être repoussée de plus en plus. Dans le socialisme, l'homme doit disposer d'une alimentation saine sans être limité par des différences de revenu. Cela concerne tous les biens alimentaires importants, mais non les boissons et tabacs.

La planification doit donc tenir compte de ce que des prix de détail stables et invariables doivent être assurés et, de plus, de ce que les prix de produits comme le lait, le pain, les œufs, les légumes, les fruits... et leurs dérivés, doivent rester constants. Les produits nouveaux qui contribuent à une alimentation saine ne doivent d'aucune manière imposer un accroissement de la part du revenu consacré par le consommateur à la couverture de ses besoins alimentaires (surtout les aliments spéciaux pour enfants, pour personnes âgées ou pour malades).

— L'Etat, par sa politique de subventions, exerce une influence directe sur l'alimentation dans un sens favorable à la santé. C'est le cas des subventions permettant de vendre à faible prix le lait, le pain, les farines alimentaires, et de pratiquer des tarifs avantageux dans les institutions de restauration collective telles que cantines d'écoles, restaurants d'entreprise, établissements du service de santé et d'assistance sociale.

— Au commerce et à la restauration collective sont confiées des responsabilités plus importantes. A côté de leurs fonctions de commercialisation et de mise à disposition des biens, ils reçoivent de plus en plus une fonction d'information du consommateur. Grâce à eux, d'importantes connaissances de l'économie alimentaire deviennent opérantes. Ils reçoivent en même temps d'importantes responsabilités envers les producteurs (industrie alimentaire, agriculture) qu'ils peuvent pousser à ajuster mieux leur production à une demande en changement. Les travailleurs de toutes les branches de l'économie alimentaire doivent connaître leur responsabilité vis-à-vis de la santé, du bien-être et du bonheur des hommes.

« L'effort vers la santé, la capacité productive et la joie de vivre jusqu'à un âge avancé devient toujours davantage partie prenante d'un mode de vie soutenu par toute la

(6) Voir : Questions fondamentales du développement et de la satisfaction des besoins sous l'aspect de l'unité indissociable de l'objectif et des moyens de la tâche principale. Akademie - Verlag, Berlin, 1973.

(7) Voir : G. KNOBLOCH. Besoins et proportions fondamentales de l'économie nationale. In : Wirtschaftswissenschaft, 8, 1972.

société, encouragé par l'Etat et auquel contribue personnellement chaque citoyen. Un tel processus est tout naturel, car dans notre République le besoin de santé et de capacité créatrice s'accroît. Ce besoin est étroitement lié à l'intérêt des individus et à celui de la société, il entretient des relations directes avec d'importants besoins sociaux et individuels tels que le maintien de la force de travail, le désir de connaissance, le plaisir d'une vie culturelle riche et le développement de l'activité sociale » (8).

— La production de biens alimentaires, par son niveau et dans sa structure, doit offrir un approvisionnement conforme aux besoins. Pour cela on doit tenir compte de deux faits :

— dans l'ensemble, il faut prévoir non pas une croissance des besoins, mais au contraire la diminution des quantités consommées de certains biens alimentaires ;

— du point de vue d'une alimentation favorisant la santé, la croissance de la production de certains biens alimentaires importants n'est nécessaire que jusqu'à un certain niveau correspondant à la pleine satisfaction du besoin.

Le niveau de satisfaction du besoin, ou niveau de satiété, possède une détermination objective, mais les effets subjectifs des désirs du consommateur doivent être pris en compte à une étape déterminée du développement.

Dans tous les cas on doit éviter les prévisions utopiques. Il n'est par exemple pas admissible de prendre le niveau zéro comme niveau de satiété pour le tabac, bien que les recherches médicales aient montré sans ambiguïté ses effets nocifs sur la santé. Ce serait l'aspect objectif. Le facteur subjectif, représenté par les habitudes de la population, exige une autre planification du besoin. Ici nous nous efforcerons d'abord de stabiliser et ensuite de diminuer.

La planification du besoin dans ce cas ne part nullement de la tendance de la consommation, mais d'une évaluation réaliste des effets de l'information, du niveau de formation des hommes, de leur capacité à utiliser pour leur propre comportement leurs connaissances scientifiques et à en tirer avantage pour eux-mêmes et pour la société.

Il en va exactement de même avec la réduction de la consommation en vue de diminuer la consommation en calories par tête d'habitant. Le professeur Haenel, directeur de l'Institut Central de l'Alimentation de l'Académie des Sciences de la RDA (Postdam-Rehbrücke), caractérise de la manière suivante notre situation actuelle dans le domaine de l'alimentation :

« 1. La consommation moyenne en calories est trop élevée ; l'apport d'énergie est de 11 % supérieur au nécessaire.

2. L'excès de consommation calorique est en premier lieu un excès de consommation de matières grasses animales.

3. La consommation de protéines est inférieure au taux recommandé. Il n'en résulte pas d'effets négatifs immédiats sur la santé de notre population, car le taux inclut une importante marge de sécurité. On doit toutefois recommander une augmentation de la consommation de protéines, principalement aux dépens de la consommation de graisses animales.

4. Nous devons attacher plus d'attention à l'approvisionnement en certaines vitamines B, en calcium et en vitamine C. Sans doute n'observe-t-on pas couramment des phénomènes de carences ; il est cependant certain qu'une partie de notre population, en particulier lorsque l'alimentation est trop peu variée, n'est pas suffisamment approvisionnée.

5. Il n'y a pas de souci à se faire en ce qui concerne la quantité totale d'hydrates de carbone. Il en va autrement de leur qualité : la part de l'amidon a constamment diminué, celle du sucre constamment augmenté. Ce glissement n'est pas souhaité.

6. L'approvisionnement en fer se révèle supérieur aux recommandations. Nous devons cependant supposer, sur la base de multiples recherches nationales et internationales, que des jeunes femmes et particulièrement des femmes enceintes sont carencées en fer » (9).

Ces observations se sont déjà traduites dans la planification de la production des biens alimentaires. La prospective des besoins alimentaires par des connaissances scientifiques relatives à une alimentation saine, la planification à moyen et court terme des besoins engage les pas réalisables sur la voie des objectifs précédemment déterminés.

L'économie alimentaire et l'industrie des biens alimentaires ont déjà, au cours des dernières années, apporté leur contribution au développement d'une gamme de produits savoureux, qui quoique pauvres en calories apaisent la faim.

Le commerce en est déjà venu à constituer des rayons spécialisés. Dans les supermarchés, les points de vente ruraux et les grands magasins, sont déjà offertes des gammes de produits pour enfants et pour diabétiques. Récemment s'est renforcée la liaison entre l'offre de biens, et l'information et le conseil de la clientèle.

Cela prouve que, dans tous les domaines de l'économie alimentaire, de la production, de la transformation et du commerce, les indicateurs économiques tels que chiffres d'affaires, bénéfice, rentabilité, sont subordonnés à la tâche et à la fonction essentielles.

Du point de vue du commerce, le Directeur général du Comptoir central de commerce de gros pour les biens de consommation courante présente les objectifs de la manière suivante :

« 1. La gamme des biens alimentaires, boissons et tabacs, doit dans l'avenir être assez large et assez riche pour que chaque consommateur puisse se composer un menu thérapeutique ou un menu prophylactique, pour qu'il puisse choisir, parmi ceux qui lui sont offerts, les aliments qui lui conviennent le mieux.

2. La qualité d'un produit doit en particulier être évaluée en fonction des éléments constitutifs qui, dans le cadre de l'alimentation globale, agissent favorablement du point de vue quantitatif et qualitatif sur l'organisme humain.

3. Constituant un assortiment de biens alimentaires du point de vue de leur effet sur la santé, on doit créer des formes de conditionnement et d'emballage appropriées.

(8) Erich HONECKER. Rapport du Comité Central du SED au VIII^{ème} Congrès.

(9) Prof. Dr Haenel : Situation alimentaire et prospective alimentaire. Contribution à la IV^{ème} Conférence Nationale pour l'éducation de la santé en RDA. in : Ernährungsforschung, numéro spécial, 1/1972.

attractives, stimulant l'achat, ayant un important contenu informatif et une plus grande efficacité publicitaire.

4. Les réglementations économiques relatives à la production, à la distribution et à la consommation de ces biens doivent être progressivement établies ou modifiées de telle sorte qu'elles agissent dans le sens d'une composition de l'assortiment optimale du point de vue de la santé » (10).

En résumé

Les résultats de la recherche en alimentation fournissent les bases exactes et scientifiquement fondées des objectifs (quantitatifs, qualitatifs) retenus dans la planification des besoins (prospective, planification à moyen et court terme). Cette avance des connaissances scientifiques

permet de déterminer des objectifs partiels réalistes pour une étape du développement, cependant que la prise en compte des possibilités de modification des habitudes de consommation (facteur subjectif) peut conduire à des corrections dans la détermination des objectifs du plan.

Les effets des variations saisonnières sur la production de matières premières agricoles et la transformation en biens alimentaires seront largement résorbés par des stocks publics : d'ici 1975, toutes les conditions nécessaires seront réunies, aussi bien au niveau des différentes phases de production que dans la production de biens alimentaires. Par ailleurs des importations supplémentaires, grâce à des réserves de devises ou des avenants avec les pays socialistes, permettent de débloquer à tout moment un goulot d'étranglement dans l'approvisionnement (11).

2. — ORGANISATION DE LA PLANIFICATION ET RESPONSABILITE DE LA PLANIFICATION ET DE LA REALISATION DU PLAN

La planification est une tâche du Conseil des ministres ; la Commission au Plan est l'organe auquel il confie la tâche de planification.

Planification, direction, réalisation du plan, contrôle et compte rendu constituent une unité ; les organismes d'Etat exercent des fonctions de direction économique. Planifier et diriger l'économie nationale de la RDA, ce n'est pas seulement déterminer et réaliser des objectifs nationaux, mais également poursuivre l'intégration économique socialiste sur la base du programme commun arrêté par le Conseil d'assistance économique mutuelle. La planification du système alimentaire est, dans un double sens, à réaliser de manière complexe.

1 - Comme plan complexe de tous les secteurs de l'économie alimentaire : c'est-à-dire l'amont, (par exemple l'industrie chimique, la construction de machines agricoles, le bâtiment), la production agricole elle-même (végétale et animale), la collecte, la transformation et la commercialisation (autrement dit l'industrie de transformation), les commerces de gros et de détail, la restauration collective.

L'élaboration du plan complexe assure le développement proportionné de toutes les branches, spécialisées par groupes de produits, dont la direction n'est cependant pas en RDA organisée dans la même mesure sur une base complexe.

L'amont de l'agriculture relève en effet d'autres branches de l'économie nationale, approvisionne en même temps d'autres secteurs et d'autres branches. La planification complexe prend en compte l'intensification des échanges entre branches sans qu'il soit nécessaire de réorganiser les branches économiques, par exemple en fonction de la structure des besoins.

Il en va autrement de la planification des relations entre la production et la transformation des produits agricoles. Actuellement les branches suivantes agissent dans ce domaine : agriculture, économie alimentaire, industrie des biens alimentaires, commerce avec stockage, et partiellement transformation.

La planification complexe est le fait de la commission au Plan. La planification par branche est le fait du Ministère de l'agriculture, des forêts et de l'économie alimentaire du Ministère des industries à direction départementale et de l'industrie alimentaire du Ministère du commerce et de l'approvisionnement.

Les besoins spécifiques concernant les institutions du service de santé, l'assistance sociale, les maisons de vacances des syndicats, les cantines pour écoliers et étudiants, doivent être planifiés comme besoins (quantitatifs et qualitatifs) par ces ministères de branche, et inclus dans le plan complexe de développement de l'économie alimentaire.

2 - Comme plan complexe dans les différentes régions de la RDA

Il s'agit ici du bilan des ressources et des besoins dans chaque zone territoriale (département, canton) et du bilan des excédents ou des importations nécessaires en provenance d'autres zones, comme base de la planification des mouvements de marchandises. Chaque organisme professionnel est, pour la planification et la direction, doublement subordonné, par exemple le Conseil départemental de l'agriculture et de l'alimentation au Ministère de l'Agriculture et de l'économie alimentaire et au Conseil départemental et à son assemblée, ou encore les départements du commerce et de l'approvisionnement aux conseils départementaux et au Ministère du commerce et de l'approvisionnement.

Pour mieux utiliser les conditions naturelles locales de la production agricole, des perspectives de développement sont élaborées, comme bases de la planification régionales (Entwicklungskonzeptionen). Elles prennent en considération les facteurs naturels et économiques territoriaux et non les frontières administratives entre les départements de la RDA.

En RDA comme dans les autres pays socialistes, la planification et la direction ne sont pas des actions périodiques ; elles exigent au contraire un travail permanent et persévérant, mené en étroite liaison avec les ouvriers, les paysans-coopérateurs et les autres couches de travailleurs.

L'association des travailleurs dans les processus de planification de direction prend des formes multiples.

(10) Voir numéro spécial de Ernährungsforschung, I, 1972, pages 63-64.

(11) Des accords de commerce avec des pays non socialistes créent également de nouvelles possibilités

Des centaines de milliers de travailleurs travaillent dans les organismes élus par les assemblées représentatives nationales et locales, dans leurs commissions et leurs groupes de travail.

Les organismes syndicaux, en tant que représentants des ouvriers et des employés, se voient garantir par la loi le droit de participation à l'élaboration des décisions (Mitbestimmung) dans les entreprises publiques, sans que cela entrave la planification et la direction ou leur donne un caractère parlementaire, car le droit et le devoir de prendre la décision finale est réservé au directeur. Les rapports entre la planification et la direction d'Etat, la planification et la direction au niveau de l'entreprise sont d'une extrême importance dans l'économie alimentaire.

Les Ministères sont responsables de la communication des résultats de la planification au 3^e niveau.

Pendant la préparation du plan, les projets des entreprises, les projets de la planification territoriale complexe et l'élaboration des indicateurs de contrôle centraux se développent en relation les uns avec les autres. Les indicateurs de contrôle sont établis avec la Commission du Plan, et décontractés entre les départements comme tâches d'Etat pour la production des principaux produits ; les départements à leur tour les décontractent entre les cantons.

On prévoit l'attribution des moyens pour le développement de l'agriculture et de l'économie alimentaire (livraisons de machines, tracteurs et outillages ; production des centres agro-chimiques ; consommation d'engrais, investissements). Enfin, la production totale et la production commercialisée de produits agricoles sont des indicateurs qui ont un caractère obligatoire pour l'ensemble de la RDA, les départements et les cantons. Les entreprises, selon leur forme de propriété, ont ou n'ont pas d'obligation. Aux entreprises publiques, compte tenu de leurs propositions, sont notifiées leurs obligations pour la production de céréales, lait, œufs... Les LPG, en tant qu'entreprises coopératives, n'ont pas d'obligations (exception faite des obligations d'emblavement en pommes de terre de consommation et betteraves à sucre) ; leur insertion dans la planification et la réalisation du plan se fait par l'intermédiaire de contrats de production. Les combinats ont pour obligation de traiter les quantités de céréales, lait, œufs, viande, pommes de terre de consommation, légumes, etc. planifiés dans leur zone d'intervention. Ils utilisent des contrats économiques avec leurs fournisseurs et les réglementations économiques valables pour plusieurs années, dont la fixation des prix pour les produits agricoles et la garantie de primes à la qualité et de primes pour le respect des dates de livraison. Les mesures d'intensification dans l'agriculture, accompagnant le passage à une production industrialisée, sont encouragées par des aides publiques (subventions d'investissement), primes au produit, crédits à taux bonifiés, moratoires de dettes, etc.

Les prix à la production sont maintenus stables pendant plusieurs années (ainsi, par exemple, de 1973 à 1975 dans les réglementations actuellement appliquées). Les réglementations économiques sont des moyens, des instruments pour orienter les entreprises vers la tâche principale et les objectifs stratégiques de l'économie alimentaire. Ce ne sont pas seulement des déterminations de prix et des règlements légaux de prix et de conditions de vente, mais également des moyens importants pour stimuler le progrès scientifique et technique. Il n'est pas possible de commenter dans le détail l'ensemble complexe des

réglementations économiques. Une publication des éditions d'Etat de la RDA (Staatsverlag) fournit une image concrète des réglementations pour 1973-1975 (17). Nous montrerons seulement ici comment dans un pays socialiste la politique des prix, la fiscalité, la politique du crédit et des taux d'intérêt, la politique d'investissement, sont orientées vers un développement de la production correspondant aux tâches planifiées et assurent l'intéressement matériel à l'accomplissement du plan, ceci sur une période de plusieurs années.

Les réglementations économiques agissent de manière coordonnée sur la production et la transformation ; elles aident à développer progressivement la structure de production en conformité avec la structure des besoins en changement. Les objectifs quantitatifs du plan sont d'une extrême importance pour l'accomplissement de la tâche principale dans la période actuelle ; il s'agit ici des quantités, de la structure et de la qualité des produits finals de la production alimentaire.

Ainsi par exemple les relations, dans l'utilisation du revenu national, entre la consommation et l'accumulation telles qu'elles se reflètent dans l'utilisation du bénéfice des entreprises, entre la consommation (salaires, équipements collectifs et mesures sociales) et l'accumulation (transfert au revenu net centralisé, constitution de réserves). Ou encore les conditions de la croissance de la productivité du travail, c'est-à-dire de la diminution, par unité de produit, de la consommation de travail vivant accompagnant une stagnation ou une réduction des coûts.

Il en va de même pour le commerce du point de vue des conditions du plan de distribution de marchandises, des indices de chiffre d'affaires et des coûts maximum à engager.

L'établissement de relations dans les deux sens entre la planification et la direction d'Etat d'une part, la planification et la direction au niveau des entreprises d'autre part, ne peut aboutir en RDA comme dans les autres pays socialistes qui si la fonction de direction économique de l'Etat est strictement respectée.

Le système de planification de l'économie alimentaire exige d'une part une haute discipline des entreprises à l'égard du plan, et donne, d'autre part, à l'initiative des directions d'entreprises et des travailleurs non seulement un champ d'expression, mais une orientation qui agit comme ligne directrice et comme recommandations, pour une participation consciente.

Le plan complexe de l'économie alimentaire n'exclut nullement la planification par secteurs, par branches et par phases de production, mais il exige qu'elle soit d'une haute qualité.

Les plans d'entreprise des combinats de l'économie alimentaire, de l'industrie des biens alimentaires, des unions économiques et du commerce, déterminent donc très exactement et concrètement quelles contributions productives doivent être apportées à la réalisation des tâches du plan d'Etat, et de quelles capacités de production, de quels matériaux et de quelle force de travail disposent les entreprises pour l'accomplissement de ces tâches.

La qualité de la planification déjà atteinte en RDA prouve sans ambiguïté que le plan d'Etat et le plan d'entreprise constituent une unité et que les plans d'entreprise,

(12) Réglementations économiques dans l'agriculture et l'économie alimentaire pour les années 1973-1975. Staatsverlag der DDR, 1973 (en allemand).

à travers les relations entre la planification centrale d'Etat, la planification territoriale et la planification d'entreprise, réalisent en définitive les tâches planifiées par l'Etat et expriment correctement la prééminence des objectifs du plan d'Etat, de même qu'ils offrent à l'initiative des collectifs de travailleurs des objectifs à l'élaboration desquels ils ont pris part.

Ces tâches concrètes sont élaborées en commun au cours de la préparation du plan, comme contribution à l'accomplissement de la tâche principale. Le caractère de directive du plan de l'économie nationale trouve son expression dans le plan d'entreprise de chaque combinat et entreprise publique ; il possède la plus haute qualité, du point de vue de la réalisation du principe du centralisme démocratique, lorsque les directives de l'Etat concernant la fixation des tâches planifiées coïncide pleinement avec les objectifs que se sont fixés les collectifs de travailleurs des entreprises. Les relations entre planification et direction d'Etat, planification et direction au niveau de l'entreprise, ne se développent cependant pas encore partout sans problème. Ainsi par exemple les réglementations assurant au commerce de détail des primes sur le chiffre d'affaires ne s'accordent pas pleinement avec un approvisionnement répondant aux besoins, car un approvisionnement conforme aux besoins peut entraîner une réduction du bénéfice et du chiffre d'affaires.

Pour beaucoup de produits alimentaires, la situation en RDA, pendant les années au cours desquelles furent lentement surmontées les suites de la guerre, était telle que tout produit pouvait être écoulé. Ce n'est que depuis quelques années que le problème de la constitution d'un assortiment conforme aux besoins se pose dans le commerce des biens alimentaires.

Quelques remarques sur les méthodes de la planification et les instruments utilisés.

Dans tous les domaines de la prospective, de la planification et de la direction de l'économie, nous utilisons les connaissances des disciplines scientifiques les plus diverses, de l'économie mathématique, de la cybernétique et de la recherche opérationnelle. Ces instruments, utilisés par exemple aussi pour les études de marché et la planification des marchés, nous aident à fonder les décisions sur une base scientifique.

Nous sommes cependant loin de surestimer l'importance de ces instruments et de ces sciences auxiliaires de la planification et de la direction.

Grâce à elles, nous améliorons la qualité du travail de planification socialiste et des objectifs déterminés avec leur aide pour un approvisionnement en biens alimentaires conforme aux besoins. Ainsi s'accroît la confiance des travailleurs dans l'économie socialiste planifiée.

Toutefois la planification et la réalisation du plan constituent pour nous une unité. Le plan lui-même, comme objectif politique et économique de notre activité économique, doit être compréhensible pour chaque travailleur, et encourager ses initiatives pour l'accomplissement des tâches planifiées, quand bien même ce plan aurait été élaboré avec des méthodes mathématiques et statistiques très compliquées. C'est ce que nous entendons en RDA par perfectionnement de la planification et de la direction au sens du VIII^e Congrès du SED.

Erich Honecker dit à ce propos :

« Pour le perfectionnement de la direction et de la planification, l'utilisation de l'informatique gagne sans cesse en importance. Grâce au travail couronné de succès avec l'Union Soviétique et les autres pays socialistes pour la mise au point et la production d'ordinateurs, nous sommes en situation d'utiliser l'informatique pour le calcul des plans et des bilans et pour le traitement de l'information. Il faut pour cela poursuivre de manière systématique et avec soin la préparation et la qualification des cadres » (13).

E. Honecker souligne expressément devant le VIII^e Congrès du SED (14) :

« Je voudrais encore une fois souligner que nous mesurons l'efficacité du système économique du socialisme à la manière dont il contribue à conduire des millions de travailleurs, selon les principes de notre ordre social, à des rendements de travail élevés, à affermir leur conscience socialiste, à améliorer constamment leurs conditions de travail et de vie ; à la manière dont il les incite à poursuivre leur formation politique, économique et professionnelle et à prendre en charge avec toujours plus de compétence et d'efficacité leur responsabilité dans la direction et la planification de l'économie nationale. De tous les dirigeants et responsables économiques, notre parti attend qu'ils soient en permanence conscients du fait qu'ils ont reçu leur tâche sociale des mains de la classe ouvrière et qu'ils lui doivent des comptes. »

Ce qui est dit ici est valable sans réserve pour les plans d'entreprise des combinats, des entreprises publiques, mais aussi pour ceux des coopératives de production.

Les objectifs vers lesquels sont orientés les plans d'entreprise sont de contribuer autant qu'il est possible à l'accomplissement des tâches du plan d'Etat et de rendre efficaces les stimulants moraux et matériels encourageant l'initiative des travailleurs. Ainsi le plan d'entreprise incarne et assure l'unité des intérêts de la société, de l'entreprise et des individus ; dans son essence, il est beaucoup plus que la simple fixation de la production, des coûts et du bénéfice, des salaires et des primes ; il donne à tous les ouvriers et employés les bases d'un travail personnel couronné de succès, d'une plus grande sécurité sociale et des possibilités multiples de développement dans le domaine professionnel. Dans ce sens, comme nous l'affirmions d'emblée dans le premier chapitre, l'homme et ses besoins sont au centre de toute notre activité économique :

— en tant que producteur dans les entreprises publiques et coopératives où, avec la croissance des performances et le passage à une production industrialisée, les conditions de travail s'améliorent constamment, où sont garantis des revenus du travail stables et de niveau élevé, où la technologie de production s'améliore et où sont offertes des possibilités multiples de qualification et de développement dans le domaine professionnel ;

— comme propriétaire des moyens de production, en ce que l'on a accordé aux travailleurs de multiples possibilités de participation aux décisions et au développement de la vie sociale, de la production et des conditions de travail dans les entreprises ;

— en tant que consommateur qui demande que soit assurée la satisfaction de ses besoins matériels et culturels constamment croissants.

(13) E. HONECKER. Rapport au VIII^{me} Congrès du SED.

(14) E. HONECKER. Rapport in Neues Deutschland du 16 juin 1971. page 6.